

le 17 mai 1657, avec trois compagnons et M. d'Ailleboust. Après une traversée très orageuse ils arrivèrent à Québec le 29 juillet. Quelque temps après, M. de Queylus se rendit à Villemarie.

Forcé par les circonstances de retourner à Québec dès la même année, M. de Queylus y passa environ un an pour y exercer les fonctions de curé dans l'église paroissiale en même temps que celles de grand vicaire. En sa qualité de curé, M. de Queylus s'efforça de mettre en honneur diverses pratiques de piété, dont il avait vu les salutaires effets dans la paroisse de Saint-Sulpice, à Paris, notamment la dévotion envers sainte Anne. Le grand éloignement où les habitants de la côte de Beaupré se trouvaient de l'église paroissiale de Québec leur faisait désirer depuis longtemps d'avoir dans le voisinage quelque chapelle où ils pussent recevoir les sacrements et assister au service divin. L'un deux, Etienne de Lessart, homme honorable, touché de leur dévotion, offrit en 1658, à M. de Queylus, une terre de deux arpents de front et d'une lieue et demie de profondeur, située sur sa concession au Petit-Cap, et ne mit d'autre condition à cette offrande, sinon que, dans la présente année, on commencerait sans délai et qu'on continuerait ensuite de bâtir une chapelle dans le lieu de ce terrain, que M. de Queylus trouverait le plus commode. Celui-ci accepta la proposition le 8 mars, alla peu après, avec un maçon, sur le terrain indiqué, et marqua lui-même au bord du fleuve Saint-Laurent, la place pour la future église, voulant qu'elle fût dédiée à sainte Anne et qu'elle en portât le nom. Enfin, le 23 suivant, il délégua M. Vignal, chapelain des Ursulines, particulièrement dévoué à sainte Anne, qui bénit la place de l'église, et la première pierre en fut posée par M. d'Ailleboust, exerçant alors les fonctions de gouverneur général.

Cette église de Beaupré commencée sous M. de Queylus